

Voyage dans le temps à la découverte de «l'or blanc»

A Salin-sur-Ollon, la mine de Sanfins a ouvert ses portes à l'occasion des Journées du patrimoine. Avec des guides en costumes d'époque

Lady Sophia Duberly Delmard, dans une somptueuse robe à crinoline, et M. Isaac Gamaliel de Rovéréaz, surnommé le Bon Génie des Mines, se sont mis sur leur trente et un pour accueillir leurs nombreux invités du week-end. Accompagnés par trois spéléologues du XXI^e siècle, les deux personnages d'époque ont exceptionnellement ouvert les portes du réservoir de Sanfins, situé à Salin-sur-Ollon. Une visite organisée dans le cadre des Journées du patrimoine sur le thème «Un monde sous nos pieds».

«Je ne vous suis pas, prévient Lady Dubery, campée par l'archéologue Sandrina Cirafici, qui raconte la véritable histoire de cette touriste anglaise dont l'envergure de la robe avait rendu la visite périlleuse. La dernière fois, je suis ressortie dans un état épouvantable, la robe dégoûtante et les genoux boueux.»

C'est donc Isaac Gamaliel de Rovéréaz, le directeur des mines du XVIII^e siècle, interprété par le féru d'histoire Pierre-Yves Pièce, qui guide les visiteurs «dans le ventre de la terre». Equipés de casques rouges, ils s'engouffrent un à un dans le passage étroit. Avec le sentiment de partir à l'aventure. «On replonge dans le passé et on comprend mieux les difficultés de l'époque pour les mineurs», témoigne Isabelle, emmitouflée dans le pull qui la protège des huit degrés ambiants.

Les lampes frontales des visiteurs balayent les murs du souterrain. Muni de sa carte et de ses notes, le Bon Génie des Mines emmène la troupe le long d'un couloir

rectiligne de 200 mètres. «Les mineurs mettaient un mois pour creuser trois mètres», explique le spécialiste, en montrant les lettres majuscules gravées à intervalles réguliers sur le mur, et indiquant les mois nécessaires à l'excavation.

Le brouhaha des conversations résonne dans l'étroit passage. «Attention, ça glisse!» préviennent les meneurs, qui pénètrent dans l'immense Salle des saumures, de 60 mètres de long et 20 mètres de large. «Jusqu'à vingt hommes tra-

«Les mineurs mettaient un mois pour creuser trois mètres»

Pierre-Yves Pièce, guide

vaillaient simultanément pour creuser ce réservoir, destiné à accueillir l'eau salée.» L'éboulement, datant de deux cents ans, force les explorateurs à rebrousser chemin, non sans avoir observé les étais en bois d'époque et les parois de gypse.

De retour sur le site principal, au pied de l'imposante Maison de Salin, les promeneurs retrouvent le grand jour. Sous le soleil de midi, on leur sert des petits-fours à base de plantes sauvages de la région, du vin d'acacia puis un repas sur le thème de l'or blanc. De quoi s'armer avant de partir sur le sentier du sel qui relie Plambuit à Bévieux, près des salines de Bex. **R.A.**



La visite en images sur
[www.24heures.ch/
mines-salin](http://www.24heures.ch/mines-salin)



La mine de Sanfins, classée monument historique. CHRISTIAN BRUN